les fiches d'observation

Par Jean-Pierre LACOUX

Professeur d'Education Physique à l'I.N.S.

(suite, voir E.P.S., nº 40 à 47)

A - Buts des fiches d'observation

— Doubler la vision, la mémoire ;
— Préciser à chaque joueur ses actions ;
— Connaître un futur adversaire ;
— Préparer essentiellement l'entraînement.

L'observation des matches, en hand-ball, par un système de fiches, se pratique de plus en plus couramment. Dans leurs rencontres de championnat, les équipes civiles sont généralement pointées de la touche, soit par l'entraîneur, soit par un simple accompagnateur.

Cette pratique devrait s'étendre aux équipes scolaires, car l'utilité de la fiche est la même à tous les échelons de la compétition.

Quels en sont les buts ?

Avant tout, transcrivant « noir sur blanc », au moyen de signes conventionnels, les actions de jeu en cours, l'entraîneur peut facilement, après le match, en reprendre le déroulement presque action par action. La fiche double ainsi sa vision et surtout sa mémoire. Le souvenir qu'il en a est précisé dans le détail.

Il peut alors, pour chacun de ses jours, connaître les bonnes et mauvaises réalisations, son efficacité dans ses tirs au but, les pertes de balle, et déterminant par là ses faiblesses, il sait exactement ce qu'il faut lui faire travailler plus spécialement à l'entraînement.

Revue EP.S n°48 Janvier 1960. ©Editions EP&S. Tous droits de reproduction réservés

Pour le joueur en jeu, il y a aussi un fait psychologique : se sachant observé, il s'observe peu à peu lui-même. Le cas s'est souvent présenté d'un joueur qui shootait plus que souvent pour un résultat médiocre ; voyant après chaque match son mauvais pourcentage, il finissait par réduire instinctivement ses tentatives de tirs, pour ne plus tenter sa chance que dans les occasions presque sûres : il y gagnait un excellent pourcentage, peu de pertes de balle (chaque tir manqué donnant le ballon à l'adversaire) et assurait plus de balles à ses partenaires. Chacun agissant de la sorte, il ne fait pas de doute que l'équipe fasse un grand pas vers la perfection.

Attention quand même à ne pas en arriver à brider les joueurs ; ces fiches sont un contrôle, non une accusation, et nous verrons d'ailleurs à ne pas noter que les mauvaises réalisations.

Les fiches, telles qu'on les conçoit habituellement, s'intéressent avant tout à la propre équipe de l'observateur. A partir d'un certain niveau de la compétition, il n'est pas impossible de concevoir l'observation d'un adversaire futur pour essayer d'en déterminer les points forts et les points faibles, et d'axer selon ces renseignements l'entraînement qui précède la rencontre avec cette équipe (défenses utilisées, joueurs dangereux, leurs tirs favoris, les formes d'attaque, le côté faible du goal...). Cette pratique est déjà utilisée en basket-ball et donne d'excellents résultats.

Notons enfin que l'observation des matches, qu'il s'agisse de ses propres joueurs ou d'adversaires futurs, vise essentiellement la préparation de l'entraînement : la fiche ne se conçoit pas autrement. Les réalisations d'un match ne valent que par le lien qu'elles présentent avec le travail réalisé aux entraînements précédents, et pour la base qu'elles offrent à un progrès toujours possible. Il y a toujours à corriger, et c'est la fiche qui précise justement les perfectionnements à apporter.

La fiche, considérée comme simple observation de joueur, pour en connaître les bonnes ou les mauvaises réalisations, pour le cataloguer, sans ce souci d'apporter une amélioration, n'a aucune raison d'être : elle est stérile. Elle doit être avant tout facteur de progrès.

B - Difficultés et imperfections des observations

— Le nombre d'observateurs ;
— Leur connaissance du jeu ;
— Renseignements plus individuels que collectifs.

L'observation par fiches présente quand même quelques difficultés. D'abord par le fait même qu'elle nécessite un observateur.

Le professeur d'E.P., avec son équipe scolaire, n'aura généralement personne à sa disposition pour tenir une fiche, surtout s'il est en déplacement, et dans bon nombre de clubs civils la situation est la même, seul l'entraîneur accompagnant son équipe.

Il n'est donc pas question d'observation de l'adversaire et même pour le pointage de ses propres joueurs, il faut prévoir une fiche simple, aux renseignements essentiels, sans se perdre dans le détail, car l'observateur, ici, ne doit pas perdre de vue les impératifs de son rôle de manager : directives en cours de jeu, remplacement de joueurs....

Il doit être absolument calme et ne pas « vivre la partie » car les actions de jeu se déroulent vite et il faut une attention de tous les instants pour ne déjà pointer que l'essentiel et diriger efficacement son équipe.

Même dans le cas où l'on peut disposer d'un ou de deux observateurs, en plus du manager, la même difficulté se retrouve, car profitant de ce supplément de personnel, on va leur demander de réunir beaucoup plus de renseignements. Calme et attention sont plus que nécessaires. Il ne leur faut pas être « public » mais « juges ».

Leur connaissance de jeu, tant sur le plan technique que sur le plan tactique déterminera aussi le genre de renseignements que l'on peut leur demander, et l'on peut essayer avec des observateurs complets, d'observer les réalisations non plus tellement sur le plan technique individuel que sur le plan jeu collectif.

C'est d'ailleurs là une des imperfections majeures des fiches d'observation : les précisions qu'elles apportent sont essentiellement individuelles, jusqu'à maintenant même, elles ne donnaient qu'un aperçu en quelque sorte négatif du joueur : mauvaises passes, mauvaises réceptions... sans tenir compte des « services », des blocages qui amenaient un partenaire au but.

La fiche ne peut déterminer pourtant les notions de placement, de déplacement, en fonction des adversaires ou des partenaires, la notion de vision de jeu...

Nous verrons quand même, au travers des fiches proposées, comment nous pouvons tirer des enseignements sur le plan collectif.

Rappelons enfin que la fiche ne fait que doubler la mémoire, la vision. « L'œil du manager » prévaut toujours ; c'est en fonction de ce que l'on voit particulièrement sur le plan collectif, qu'on peut apporter ces perfectionnements sur le plan tactique.

C - Fiches proposées et leur utilisation

Les fiches utilisées actuellement sont nombreuses et nous ne pourrions vous les présenter toutes. Celles que nous vous proposerons essaieront de répondre dans une certaine mesure aux difficultés ou imperfections relevées. Elles tiendront compte :

— des observateurs utilisables ;
— de leurs connaissances ;
— des objectifs visés.

Chaque fiche présentée aura d'ailleurs servi à l'observation d'un match réel. Nous vous en donnerons ainsi le « mode d'emploi » et les enseignements tirés pour l'entraînement suivant.

Revue EP.S n°48 Janvier 1960. ©Editions EP&S. Tous droits de reproduction réservés

1re fiche d'obser vation

Ce premier modèle s'utilise dans le cas où l'entraîneur n'a personne pour l'aider. C'est la plus simple, mais elle apporte un certain nombre de renseignements techniques sur les joueurs et sur l'équipe.

Les signaux utilisés sont les suivants :

— pour les tirs au but :

- ● tir manqué ;
- Φ tir sur la barre (pour les malchanceux !)
- **2,6** n° du but marqué

on peut encore préciser si le but est marqué sur pénalty ou sur coup franc direct Φ **(py) (5 cfd)** 3 (py) 5 (cfd).

— pour les pertes de balle :

P : mauvaises passes
R : mauvaises réceptions
Z : passage en zone
M : marcher
PF : passage en force.

— en défense :

C : contre
I : interception
cf : responsable d'un coup franc.
py : responsable d'un pénalty.

La fiche se complète par un système d'observation du goal, et schémas de but (de 15 en 15') dans lesquels on marque par un chiffre la place du but marqué, ce qui donne une idée de la valeur du goal (coin faible). [Notons toutefois qu'il ne faut pas s'en tenir à une seule observation pour juger un goal, car pour une partie donnée, tout dépend de l'attaque, de ses shooteurs, de la défense, et de plus cette fiche ne nous renseigne ni sur la distance, ni sur la trajectoire du tir.]

L'observation que nous vous présentons est celle d'un match du R.C.F. contre Nantes ; voici ce qu'on en retire pour les joueurs du Racing.

Consultez d'abord la récapitulation et vous avez déjà l'efficacité de chaque joueur et celle de l'équipe. C'est d'ailleurs faible, puisque nous n'avons que 11 buts pour 74 tirs, mais en plus 25 pertes de balles, soit 11 buts pour 99 attaques : 9 attaques pour mettre 1 but (la moyenne est de 1 sur 4). Si nous ne prenons que les arrières qui sont ici, les joueurs 3, 6, 4, 2 et 5, nous avons 3 buts pour 51 tirs (compte tenu des 2 pénalties) soit 48 pertes de balle sur tirs, plus les 14 autres, ce qui fait un total de 62 ! Pour les avants, le pourcentage est moyen (sauf pour le 12), mais le 11 et le 7 auront intérêt à surveiller la ligne de zone ! Les avants perdent quand même 26 balles.

En défense, on note peu de contres, mais on voit 14 coups francs et 1 pénalty (défense pas toujours réglementaire donc, mais plutôt « à la désespéré » !).

Pour les goals, sur ce match, il semblerait que le premier soit faible sur les tirs hauts, le second moins à son aise sur les tirs au sol (à recouper avec d'autres observations, d'autant plus que la défense a été faible).

L'excuse à apporter à l'équipe est qu'il s'agissait là du premier match de championnat, et qu'il y a aussi 7 tirs sur les barres !

Quels ont été maintenant les objectifs de l'entraînement suivant ?

sur le plan individuel :

travail normal de passe et de tir en insistant sur le déclenchement rapide, sans armé lent révélateur ; travail également du contre (les deux formes ont d'ailleurs été couplées, 1 shooteur sur un contreur, le défenseur fait la passe au shooteur et va le contrer ; le shooteur, lui, essaie de le passer) ;

sur le plan collectif :

en attaque

circulation rapide sur le placement de base, longue préparation (patience) : pour les arrières, ne servir les avants aux 6 mètres que lorsque ceux-ci sont bien démarqués (ce qui évitera une mauvaise passe) et ne tirer que si la défense les laisse véritablement libres et s'ils ont toutes chances de marquer — si la défense monte, ne plus tirer, mais servir ;

en défense

travail du mouvement de montée sur le porteur de balle du défenseur correspondant, bras prêts à contrer, et flottement de toute la défense vers la balle.

Tout au long de l'entraînement, on prodigue aux deux goals des conseils sur leur placement, leur déplacement, leur défense au pied, ainsi que sur leur rôle dans la contre-attaque, qu'ils doivent apprendre à lancer très vite (travail individuel de la passe longue).

J.-P. LACOUX.

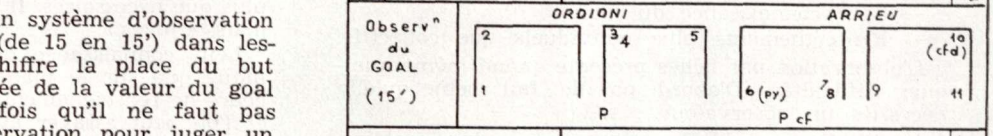
FICHE D'OBSERVATION

DATE : 10.10.59 | match : R.C.F – H.B.C.N | championnat

RÉCAPITULATION		Tirs au But			Pertes de Balles					Défense			
		B	T	b	P	R	Z	M	PF	C	I	cf	py
3	FRIEDRICH	3	20	1	3				2	1		3	1
6	LAMBERT	0	14	2	3					1		2	
4	BAYER	1	14	3	3							2	
2	GOBILLOT	1	4		3							1	
5	VINCENT	0	1										
11	MOUCHE	1	2				3						
9	MIKOS	2	4			2			2			2	
7	POMPONNE	2	7	1			2			4		4	
12	VEGH	1	8		1			1					
TOTAUX		11	74	7	13	2	5	1	4	6	-	14	1
					25								

1° mi-temps ADV.		1.2.3.4.5	5/36
3	FRIEDRICH	●●●●●● ♦ 2P cf PF ●●●●● PC ●	1/14
6	LAMBERT	●● CP ● P ♦ cf	0/4
4	BAYER	P ♦ ●●● P ♦ cf	0/5
2	GOBILLOT	PPP ●●	0/2
5	VINCENT	●	0/1
11	MOUCHE	● 4 ZZ	1/4
7	MIKOS	R1 R5 PF cf	2/2
9	POMPONNE	● C 3 ● ♦ cf cf Z	1/4
12	VEGH	●● MP	0/2

Observ° du GOAL (15')



2° mi-temps ADV.		6 (py) 7.8.9.10 (cfd) 11	6/38
3	FRIEDRICH	py●● P cf 8 (py) ● cf PF ● 11	2/6
6	LAMBERT	●●● ♦ P cf ●●●●●●	0/10
4	BAYER	●●●●● ♦ cf 9 (py) ●● P	1/9
2	GOBILLOT	7 ● cf	1/2
5	VINCENT		-
11	MOUCHE	Z	-
9	MIKOS	●● PF cf	0/2
7	POMPONNE	C ●● CC cf 10 cf Z	1/3
12	VEGH	●● 6 ●●●	1/6

Revue EP.S n°48 Janvier 1960. ©Editions EP&S. Tous droits de reproduction réservés